

SUD OUEST

Bordeaux : des traces de pesticides dans des courgettes issues du maraîchage

[A la Une / Bordeaux](#) / Publié le 23/03/2016 . Mis à jour à 12h24 par Denis Lherm

[S'abonner à partir de 1€](#)

[3 commentaires](#)



Les taux détectés ne constituent pas un danger immédiat pour le consommateur ©
archives Guillaume Bonnaud

Des contrôles réalisés l'été dernier ont révélé la présence de résidus de dieldrine et de chlordane, pesticides interdits depuis 1972. L'élu écologiste Gérard Chausset écrit au préfet pour réclamer un plan d'urgence en Gironde

Des contrôles réalisés durant l'été dernier par les services de l'Etat sur des marchés de primeurs en Gironde ont révélé la présence de résidus de dieldrine et de chlordane, **des pesticides interdits depuis 1972**.

Ces molécules ont été trouvées dans des **lots de courgettes** issus de maraîchers de l'agglomération de Bordeaux.

La rédaction vous conseille

- [Pesticides en Gironde : le nouvel arrêté est un coup d'épée dans l'eau](#)

"Les produits employés à l'époque continuent de polluer les sols plus de quatre décennies après"

La présence de ces molécules phytosanitaires dans des légumes 44 ans après l'interdiction des pesticides dont elles proviennent ne signifie pas que des vieux stocks ont été utilisés, mais que les produits employés à l'époque **continuent de polluer les sols** plus de quatre décennies après.

Cette affaire qui remonte à l'été dernier est révélée ce mercredi par l'élu écologiste de Mérignac **Gérard Chausset**, chef de file EELV à Bordeaux Métropole. Selon ce dernier, "il semble que **les taux détectés ne constituent pas un danger immédiat** pour les consommateurs".

Propos confirmé par la Chambre d'agriculture de la Gironde, qui publie un communiqué ce mercredi pour indiquer que "les 126 parcelles où sont cultivés des légumes dans Bordeaux Métropole **ont toutes été analysées** pour déterminer la présence ou non de ces molécules".

Un **plan de suivi** a été mis en place avec les maraîchers. Selon la Chambre d'agriculture, "les consommateurs peuvent donc se rassurer : **aucun légume non conforme** ne peut se retrouver sur les étals".

"Changer de modèle"

Mais pour Gérard Chausset, l'affaire ne peut s'arrêter là. Il vient en effet d'écrire au préfet de la Gironde, Pierre Dartout, pour réclamer un **plan d'urgence** visant à aider les agriculteurs et les viticulteurs à "**changer de modèle**. Ce n'est pas spécifique à la Gironde parce qu'on trouve ces pesticides partout. Cela pose la question de notre modèle agricole. La Gironde, c'est quoi ? Un patrimoine naturel à préserver. S'il l'on ne se soucie pas de la façon dont on le cultive, on ne préserve pas notre territoire. Cette affaire montre que si **les pesticides d'hier sont dans les légumes d'aujourd'hui, ceux que l'on utilise actuellement, on les retrouvera demain.**"

De manière plus immédiate, l'élu demande aussi au préfet quelles dispositions il compte prendre pour **garantir une information transparente** des élus et des citoyens. Car il est vrai que jusqu'à présent, la découverte de ces résidus n'avait donné lieu à aucune communication.